

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)
LES TENDANCES
DE L'IMMOBILIER

PHOTOGRAPHIE(S)

SABINE WEISS

SUPERCAR(S) TEST

DANS LA BENTLEY
CONTINENTAL
GT SPEED AVEC
MICHEL ROTH

PRÉVOYANCE

VERS LA RÉFORME
DES RETRAITES
EN 2020

INDEX

ARTS & CULTURE :
10 ACTEURS
D'INFLUENCE

PEINTURE(S)

TERUKO YOKOI

MARCHÉ DE L'ART

LES ARTISTES
EUROPÉENS
SÉDUISENT
LES CHINOIS



IMMOBILIER DE PRESTIGE

LA REPRISE SE CONFIRME

INVITÉE
TERESA ASTORINA,
m3 REAL ESTATE

15 CHF



ARTS ET CULTURE :

10 ACTEURS D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



Elena Budnikova

« *Ars longa, vita brevis* » disait Hippocrate, soit l'art est-il toujours fait pour durer plus que la vie ? Telle est l'une des questions que nous avons posées à ces 10 acteurs œuvrant dans les domaines de l'art et de la culture, dans ce 20^e « Index influence » de Market. « Sans aucun doute » ont-ils unanimement répondu : l'art transcende les siècles ! Toutefois, il est également éphémère, volatil,

immédiat et unique, à l'image des émotions qu'il procure. Avec prudence, ils évoquent également, dans le contexte actuel de l'hyperconnectivité, cette nouvelle forme d'accessibilité qui devrait donner naissance à de nouvelles formes de créativité et d'innovations. Cependant restons vigilants, pour ne pas succomber au « zapping » intempestif. Cela, seul l'avenir nous le dira.

Laurent Sacchi

Directeur secrétaire d'administration du Conseil de Danone et président des Rencontres musicales d'Évian

Laurent Sacchi est diplômé de Sciences Po Paris. Il débute sa carrière dans le domaine de la communication publique et politique en tant que directeur de la communication de Conflans-Sainte-Honorine, ville dont le maire est Michel Rocard, alors premier ministre français. En 1995, Laurent rejoint le Groupe Danone comme directeur de cabinet du directeur général des Brasseries Kronenbourg. Fin 2002, il devient le directeur de la communication du Groupe Danone, également en charge de la marque, des affaires publiques et de la crise. Depuis 2014, il est directeur délégué à la présidence et secrétaire du Conseil d'administration. Laurent Sacchi est par ailleurs président de l'Évian Resort et le président des Rencontres musicales d'Évian. « Le concept d'influence est un concept un peu ambivalent. Avoir de l'influence est généralement considéré comme une qualité. L'action d'influencer est déjà plus ambiguë : on n'est pas très loin, en psychologie, de la manipulation. Mais ce qui me gêne plus dans l'influence c'est qu'on la cantonne souvent au registre du conseil. Ce qu'on appelle généralement les gens influents, ce sont des conseillers, souvent de l'ombre, par opposition



muler mon environnement à développer plus d'activités autour de la culture. Pour répondre à cette citation d'Hippocrate, là encore l'art est contradictoire. Les œuvres artistiques traversent effectivement les siècles et durent bien plus longtemps qu'une vie humaine. Si on prend pour exemple la musique, l'engouement de ces vingt dernières années pour la musique baroque – dont on ne peut pas dire qu'elle soit particulièrement récente – est symptomatique : il y a une forme d'immortalité de l'art... Mais dans le même temps, si l'on parle de musique vivante, de concerts, on est dans un art immédiat, éphémère, quelque chose de très court, une

interprétation qui ne reviendra pas. La partition d'une sonate de Chopin existe, perdure, mais son interprétation un soir de juillet par Grigory Sokolov à la Grange au Lac, c'est un instant unique, qui ne reviendra pas, même si l'émotion qu'il laisse peut traverser une vie, comme la Sonate de Vinteuil traverse celle du narrateur de l'œuvre de Proust... Ce qui me plaît dans les arts du spectacle, c'est ce dialogue constant entre la permanence d'une œuvre et le côté éphémère, et donc mortel, perdu, de son interprétation. Je définirais la culture comme ce qui fait lien entre les hommes à l'intérieur d'une même communauté (familiale, nationale, d'entreprise). C'est un système de valeurs communes, de références, de centres d'intérêts, d'idées. C'est également quelque chose qui nourrit l'esprit, et qui, pour nourrir l'esprit, nécessite un effort. À l'image de l'agri(culture) : cultiver son champ nécessite beaucoup d'efforts. S'il n'y a pas d'effort, nous restons dans le divertissement et la surface des choses, en manquant peut-être l'essentiel.

CE DIALOGUE CONSTANT ENTRE LA PERMANENCE D'UNE ŒUVRE ET LE CÔTÉ ÉPHÉMÈRE, ET DONC MORTEL, PERDU, DE SON INTERPRÉTATION

aux gens qui font, dans la lumière. Je pense pourtant que la bonne ou belle manière d'influencer le monde, c'est-à-dire de faire bouger les mentalités, les opinions, c'est justement de faire des choses, de donner l'exemple. Mon métier d'origine, c'est la communication et par nature un communicant est quelqu'un qui joue sur sa capacité d'influence par le conseil et par le discours. Il cherche à convaincre et à réorienter la vision de l'opinion. J'ai naturellement utilisé ce registre dans mon métier, ce que je fais encore dans mon rôle de secrétaire du Conseil d'une grande entreprise internationale... Par contre, lorsque j'enfile ma casquette d'organisateur et de producteur d'événements culturels, j'essaie de passer d'une influence par le discours à une influence par l'action. Mon but c'est de sti-

Je terminerais en disant qu'il faut prendre cette hyper-connectivité de façon très positive. C'est une opportunité incroyable, si l'on sait s'en servir, pour diffuser la culture au plus grand nombre. Les nouvelles technologies auront également un impact important sur la façon d'appréhender l'art, de le produire, en rendant sa production plus accessible, plus facile, car permettant de s'affranchir de la technique : on peut être musicien sans connaître le solfège, photographe sans maîtriser la profondeur de champs. D'une certaine manière, tant mieux : ça ouvre le jeu. Et le seul point négatif que je vois est peut-être d'encourager une tendance à consommer de la culture en grappillant, en zappant, en restant à la surface des choses, mais cela seul l'avenir nous le dira...» \